

LE GESTALTISME

I- Généralité :

(De l'allemand **Gestalt** = **forme, image**), courant idéaliste et **sensualiste** de la **psychologie** moderne, né **en Allemagne en 1912**.

Il eut pour précurseur **Ch. Von Ehrenfels (1859-1932)** et pour principaux représentants **M. Wertheimer (1880-1944)**, **W. Köhler (1887-1967)** et **K. Koffka (1886-1944)**.

Il se fonde sur les théories de **Husserl** et de **Mach**.

Contrairement à la **psychologie associative**, il considère que les éléments premiers, fondamentaux, du **psychisme** sont non pas les **sensations**, mais certaines **structures psychiques (Gestalten)**, dont la formation découlerait de la faculté inhérente au psychisme, de produire des **figures** simples, **symétriques** et fermées.

Cette théorie considère l'**individu** détaché du milieu extérieur et de l'activité pratique. Pour les gestaltistes, la cohérence des « **formations psychiques** » s'explique, en dernière analyse, par l'existence de **lois subjectives immanentes**, ce qui les conduit à l'idéalisme.

Par la suite, l'application des idées du gestaltisme (en particulier la notion de « **Gestalt** ») a été étendue aux phénomènes physiques, psychologiques et même économiques.

II- Théories :

- **Husserl Edmund (1859-1938)**, philosophe idéaliste allemand, fondateur de l'école

Phénoménologique (**phénoménologie**). Sa philosophie a sa source dans l'enseignement de **Platon**, de **Leibniz** et de **Brentano**.

Dans ses premiers travaux, se propose de faire de la philosophie une « **science exacte** », d'établir les bases théoriques de la de la connaissance scientifique.

Il faut pour cela, essayer d'isoler à l'état pur les **catégories** de la pensée scientifique. Le moyen d'y parvenir est la « **réduction phénoménologique** », **méthode** qui permet de dégager le « **donné** » des apports de la **culture**, de l'**histoire** ou des facteurs d'ordre personnel.

L'analyse du résultat de la « réduction phénoménologique » du monde des phénomènes libres de toute interprétation arbitraire amène Husserl à conclure, dans l'esprit de l'idéalisme platonicien, à l'existence de différents niveaux de phénomènes et d'une sphère particulière des **essences**.

Ses conceptions sont dans l'ensemble idéalistes et subjectivistes : l'objet de la connaissance n'existe que dans la mesure où le sujet oriente sur lui sa conscience, et de la sorte, non seulement le détecte mais encore le crée.

Husserl devait ultérieurement abandonner ses tentatives de faire de la philosophie une « science exacte » et se consacrer à l'étude du « **monde vital** », résultat de l'activité réflexive et émotionnelle des différents sujets. Il critiqua de ce fait la science et la pensée scientifique, incapables, selon lui, d'étudier ledit objet.

- **Mach Ernst (1838-1916)**, physicien et philosophe autrichien, idéaliste subjectif, un des promoteurs de l'**empiriocriticisme**. Sa conception des choses en tant que « **complexes de sensations** » s'oppose au matérialisme philosophique.

S'appuyant sur la philosophie de **Hume**, Mach rejetait, au fond, les concepts de **causalité**, de **nécessité**, de **substance**, pour la raison qu'ils ne sont pas donnés dans l'« **expérience** ».

Selon Mach, la description de l'univers ne doit comporter que des « éléments neutres de l'expérience » ; ne sont réels que ces éléments (Mach les identifiait aux sensations) et leurs relations fonctionnelles.

Les **concepts** étaient pour Mach des symboles désignant des « **complexes de sensations** » (« **choses** ») et la science dans son ensemble était considérée comme une somme d'**hypothèses** que devaient remplacer les observations directes.